Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

La guerre a créé une dynamique dans le partenariat stratégique sino-russe

Par M. K. Bhadrakumar
Mondialisation.ca, 27 février 2023
Indian Punchline 24 février 2023

Région : États-Unis, L'Europe, Russie et CEI
Thème: Guerre USA OTAN
Analyses: Crise en Ukraine, Crise en Ukraine, UKRAINE

L'attente générale selon laquelle le premier anniversaire des opérations militaires spéciales de la Russie en Ukraine marquerait le début d'une grande offensive militaire a été démentie, à en croire les discours du président Vladimir Poutine et du président américain Joe Biden, séparés de quelques heures le 21 février à Moscou et à Varsovie.

Aucun des deux n'a rien dit de très original. Poutine s'est relâché vers la fin de son discours en lançant une bombe que la Russie suspend sa participation au traité New START, qui est son dernier pacte sur les armes nucléaires avec les États-Unis. Mais le ministère des Affaires étrangères à Moscou a depuis précisé que la Russie continuerait à respecter les termes du traité jusqu'en 2026.

Pour Biden, avec sa note en baisse au sein du Parti démocrate, le déclin constant du soutien de l'opinion publique à la guerre en Eurasie souligne que son récit sur la démocratie contre l'autocratie n'est pas pris au sérieux, même dans l'opinion américaine en dehors du cercle néoconservateur. Certes, Biden ne voudrait pas que l'enterrement du traité New START soit son héritage présidentiel.

Pour Poutine aussi, bien que sa cote de popularité époustouflante de 80% fasse de sa réélection en mars de l'année prochaine une certitude, s'il décide de briguer un autre mandat, il y a des pressions intérieures. Le public russe est politiquement érudit et les questions se poseront au fil du temps, compte tenu de la lenteur des opérations en Ukraine. Bien que l'économie russe ait bien résisté à l'assaut occidental, elle reste un amalgame d'économie de siège et d'économie de guerre. Poutine lui-même est profondément conscient de la nécessité d'apaiser les inquiétudes du public.

La stratégie russe a toujours été de « broyer » l'armée ukrainienne et de forcer Kiev à négocier, mais les États-Unis ne réalisent que maintenant qu'il s'agissait en réalité d'une guerre d'usure. Biden a annoncé un nouveau programme d'assistance militaire à l'Ukraine d'un montant de 460 millions de dollars, qui comprendra des munitions pour le système de lance-roquettes multiples HIMARS ainsi que des obus de 155 et 120 millimètres pour l'artillerie. Mais, de manière significative, il n'a fait aucune promesse concernant les missiles à longue portée ou les avions de combat – bien qu'il ait prédit que les prochains jours seront difficiles pour l'Ukraine et a promis que les États-Unis feraient tout le nécessaire pour que « la Russie paie un prix élevé ».

Pour citer Jens Stoltenberg, secrétaire général de l'OTAN, ce qui se déroule est « *une guerre*

d'usure... une bataille de logistique ; par exemple, comment acheminer suffisamment de matériel – matériel, pièces de rechange, munitions, carburant – vers les lignes de front ». Mais il peut aussi muter puisque le bloc occidental est incapable de définir son objectif final en Ukraine.

Poutine a averti que les livraisons d'armes occidentales à Kiev entraîneraient des conséquences. « *Plus la portée des systèmes occidentaux amenés en Ukraine est longue, plus nous nous éloignerons de nos frontières, nous serons obligés de repousser la menace* », a-t-il déclaré. En clair, les forces russes pourraient créer une zone tampon dans la région à l'ouest du Dniepr. Poutine a appelé l'élite occidentale à se rendre compte qu'« *il est impossible de vaincre la Russie sur le champ de bataille* ».

C'est tout ce qu'ila dit de la trajectoire future des opérations spéciales. Certes, la Russie surveille de près le fait que le soutien à la guerre aux États-Unis diminue régulièrement et cela peut avoir un impact sur le calcul politique de Biden alors qu'une campagne électorale qui divise prend le relais. Bien sûr, l'administration Biden a obtenu des crédits autorisés substantiels lui permettant de maintenir les niveaux élevés de soutien à l'Ukraine pendant les 8 mois restants de l'exercice se terminant en octobre, et il ne fait aucun doute que les alliés occidentaux compléteront également.

Cela dit, Biden a dû se contenter d'un modeste roadshow avec les Neuf de Bucarest à Varsovie mardi, alors qu'un grand spectacle de Vieux Européens d'Europe occidentale descendant sur Kiev/Varsovie avec lui aurait été digne de l'occasion. Sans doute, il porte un certain message sur « l'unité occidentale ».

En effet, la décision de Poutine de jouer la carte New START arrive à point nommé. C'est une démonstration de « pouvoir intelligent » – la guerre par d'autres moyens. À l'extérieur, il s'agit d'une tentative agressive d'engager Washington diplomatiquement et, au minimum, de contraindre les États-Unis à faire preuve de retenue tout en alimentant la guerre. Le représentant permanent de la Russie auprès des organisations internationales à Vienne, Mikhail Ulyanov, a précisé mercredi que « la situation peut être » inversée « si les États-Unis font preuve de volonté politique et font des efforts honnêtes pour la désescalade générale et la création des conditions pour l'opération globale ». du nouveau START.

La sous-secrétaire d'État américaine aux affaires politiques, Victoria Nuland, a réagi jeudi dans une interview à *Tass* en disant que Washington est prêt à entamer des pourparlers avec la Russie sur le nouveau traité START « demain » si Moscou y est préparé. « *Les États-Unis et Moscou ont la responsabilité envers le monde de maintenir notre arsenal nucléaire sûr et sécurisé, et nous devons faire notre travail* », a-t-elle souligné.

Nuland n'est généralement pas à l'aise avec un tel idiome conciliant sur les questions concernant la Russie – et un dialogue avec une puissance qu'elle considère avec dédain comme une forme de vie inférieure dans la dynamique du pouvoir mondial. Cela ne fait que souligner le souci désespéré de Biden de sauver le traité New START dans les délais impartis.

En effet, il y a la dimension européenne. Les implications pour la sécurité européenne sont profondes, Poutine exigeant que les futurs pourparlers sur le contrôle des armements nucléaires incluent également le Royaume-Uni et la France. L'annonce de Poutine amène dramatiquement la menace nucléaire aux portes de l'Europe.

Le Royaume-Uni et la France accepteront-ils de soumettre leurs stocks d'armes nucléaires aux traités internationaux ? Les États-Unis ont abandonné l'INF (1987) sans tenir compte des préoccupations européennes. Et, maintenant, le traité New Start est en train de devenir une victime de la confrontation des États-Unis avec la Russie. Déjà, il y a un mécontentement qui mijote en Europe que les États-Unis aient été le seul bénéficiaire de la guerre en Ukraine. Ces sous-courants ne peuvent être ignorés.

Comment tout cela s'additionne-t-il ? L'avis d'expert est que d'ici mars, la formation sera terminée pour les nouvelles recrues russes suite à la mobilisation partielle des réservistes militaires en septembre. Ainsi, outre l'accent mis sur la « démilitarisation » des forces de Kiev dans le Donbass, les oblasts de Kharkov, Zaporozhya et Kherson sont également dans le collimateur russe. La dangereuse allusion on de Biden à la Moldavie mardi met Moscou sur ses gardes en ce qui concerne la frontière entre l'Ukraine et la Transnistrie – et rappelle que le contrôle d'Odessa est absolument vital.

En somme, l'administration Biden est dans un dilemme puisque les faits sur le terrain ne montrent aucun gain tangible pour sa décision de mener une guerre par procuration avec la Russie. L'Ukraine a perdu davantage de territoires suite à son abandon (sous la pression américaine) du projet d'accord négocié à Istanbul en mars. Quatre oblasts ukrainiens font désormais partie de la Fédération de Russie et il est peu probable que Moscou s'en sépare.

Biden ne sait que trop bien que l'Ukraine s'effondrera du jour au lendemain sans le soutien militaire et financier des États-Unis. La raison d'être d'une entreprise aussi coûteuse est discutable. Le stigmate de la défaite coulera également le régime actuel à Kiev.

Le plan occidental est donc de soutenir une autre « contre-offensive » ukrainienne pour faire quelques gains territoriaux. Mais les chances que Kiev récupère les territoires sous contrôle russe sont pratiquement nulles.

Pendant ce temps, la guerre a créé une dynamique dans le partenariat stratégique sino-russe.

Poutine a confirmé que Moscou attendait une visite du président chinois Xi Jinping après les sessions des plus hautes instances délibératives et législatives de Chine – la Conférence consultative politique du peuple chinois et l'Assemblée populaire nationale – qui débuteront à Pékin les 4 et 5 mars.

En théorie, le lancement de toute offensive russe à grande échelle restera en suspens jusque-là.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais :Russia's Ukraine offensive in suspended animation, Indian Punchline, le 24 février 2023

Traduction Bruno Bertez pour son blog

La source originale de cet article est Indian Punchline
Copyright © M. K. Bhadrakumar, Indian Punchline, 2023

Articles Par : M. K. Bhadrakumar

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca